

Ces dernières sont au nombre de cinq :

La première comprend une partie considérable des deux os maxillaires supérieurs, nécrosés.

La deuxième et la troisième, deux maxillaires inférieurs droits, atteints de cancroïde.

La quatrième, un maxillaire inférieur gauche, atteint de cancer.

La cinquième, les phalangine et phalangette du troisième orteil du côté gauche.

Or toutes ces opérations, qui par les méthodes ordinaires eussent présenté des dangers et des difficultés graves, ont pu être exécutées, grâce à la méthode sous-périostique, avec la plus entière sécurité et une facilité vraiment incroyable.

QUATRIÈME NOTE

SUR LES OPÉRATIONS SOUS-PÉRIOSTIQUES¹

LUE A L'ACADÉMIE DES SCIENCES LE 14 OCTOBRE 1862

J'ai l'honneur de soumettre à l'Académie les pièces anatomiques et les dessins relatifs à six nouveaux cas de résections sous-périostiques exécutées dans des circonstances très-diverses, et qui toutes ont été couronnées d'un double succès, c'est-à-dire de la guérison des malades et de la reproduction des os.

La première de ces pièces, accompagnée d'un dessin très-exact, provient d'une jeune femme de vingt-deux ans (Ambroise, Marie), qui fut, à la suite d'une couche, atteinte d'une nécrose très-étendue de la diaphyse du tibia. La portion d'os que j'ai dû extraire est longue de vingt-huit centimètres. L'opération a eu lieu le 5 juillet 1861, et dès le 15 septembre la

Gazette des Hôpitaux, 1861, p. 496

malade, complètement guérie, a pu sortir de l'hôpital avec une jambe aussi solide que si on ne lui eût fait aucune opération.

Le deuxième dessin représente le cinquième métacarpien d'une jeune fille de seize ans (Closquet, Marie), qui, sur la foi du magister de son village, était venue du département des Ardennes pour se faire mettre un os de rechange (ce sont ses expressions). Cette jeune fille avait, en effet, depuis dix-huit mois, une carie du cinquième métacarpien. J'en fis l'extirpation complète le 5 mai dernier, par la méthode sous-périostique, et le 51 du même mois la jeune malade s'en retournait parfaitement guérie. L'os s'était complètement reproduit.

Le troisième dessin est relatif à une femme de soixante et un ans, à laquelle j'ai fait l'extirpation sous-périostique du premier métacarpien aux deux tiers rongé par la carie. Entrée à l'hôpital le 29 avril, elle est sortie guérie le 29 juin.

Les quatrième et cinquième sont relatifs à l'extirpation sous-périostique des phalangettes du gros orteil et du pouce. (Lacour.)

Enfin le sixième, dont le sujet est encore dans nos salles, mais en bonne voie de guérison, est relatif à la résection sous-périostique d'une portion volumineuse du tibia gauche. Cette portion, qui représente toute l'épaisseur de l'os, a quinze centimètres de long. La section supérieure a dix centimètres et demi de circonférence. Cette portion osseuse était profondément altérée à la suite d'une fracture compliquée de plaie. La résection n'a eu lieu que le 11 septembre, deux mois après l'accident; aujourd'hui le malade est en très-bonne voie de guérison. La régénération de l'os est en grande partie effectuée. Je ne fais aucun doute que le malade ne récupère toute la solidité de son membre.